

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 26 décembre 1767

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 26 décembre 1767, 1767-12-26

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/614>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit J'ai envoyé mon cher frère, chercher dans tout Genève les lettres qui pourraient...

Résumé Ne va jamais à Genève. La foi est anéantie. La douane a saisi à Lyon les « lettres sur les jansénistes » [Supplément à la Destruction des jésuites]. A écrit à Choiseul. Epigramme contre Dorat faussement attribué à Volt. Chardon et l'affaire Sirven. Il faut gouverner l'opinion.

Justification de la datation incipit différent dans Best. (Kehl LXVIII, p. 467-468) : « Sur une lettre que frère D'Amilaville m'a écrite, j'ai envoyé... »

Numéro inventaire 67.92

Identifiant 1407

NumPappas 827

Présentation

Sous-titre827

Date1767-12-26

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D14623, Pléiade IX, p. 230-231

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie, « Lettre du même a M. Dalembert sur le même sujet », d., « de Ferney », 2 p.

Localisation du documentDarmstadt B, Ms. Hs 2322, p. 372-373

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquesincipit différent dans Best. (Kehl LXVIII, p. 467-468) : « Sur une lettre que frère D'Amilaville m'a écrite, j'ai envoyé... »

Auteur(s) de l'analyseincipit différent dans Best. (Kehl LXVIII, p. 467-468) : « Sur une lettre que frère D'Amilaville m'a écrite, j'ai envoyé... »

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Lettre du même à M. Dalemberg sur Genève 3 juillet
de l'an 1767.

J'ai envoyé, mon cher frère, cherches dans tout Genève les lettres
qui pourraient vous être adressées; on n'a trouvé que l'inverse.

Vous savez que je n'étais jamais dans la ville Sainte où j'espéravois
ne passe pas plus pour Dieu que Riballie et logé ne passe à Paris
pour des gens d'esprit et d'honnêtes gens. j'en sais quel démon à
soufflé de puis quinze ans sur les trois quarts de l'Europe; mais la foi
est au contraire. mon cœur en est aussi assuré que le vôtre. les jansénistes
sont aussi méprisés que les jésuites sont abhorrés. La totalité de la compa-
-tion du commerce entre Genève et la France a empêché vos sages
lettres sur les jansénistes d'arriver dans le Royaume. La douane de
Pusey les a saisies à Lyon. L'imprimeur jette les hauts cris, et l'on
prend à moi. consolez-vous; un temps viendra qu'il sera permis
de penser en honnête homme.

J'ai écrit il y a longtemps à M^r Leduc de Choiseul en faveur de
notre frère. point de réponse. un monsieur agnat de Genève, qui
va tous les mardi dîner à Versailles avec deux laquais à la cour
dernière. Son frère, a persuadé aux premiers commis que j'é-
prenais le parti des représentants. C'est comme si l'on disoit
que vous favorisez le Capucin contre les Cordeliers. il y a deux ans
que j'ai loué de ma chambre et trois mois que j'habite dans
mon lit; mais pour autres pauvres diables de gens d'lettres, nous
sommes faits pour être calomniés.

ne voilà-t-il pas encore qu'on m'impute un épigramme contre la maîtresse et les vers de M. Dorat? Cela est très important; je ne launois si je la maîtresse ni les vers qu'il a fait pour elle. Ce qui me gache le plus, c'est que les cuistres, les fanatiques, les grigons sont mis; que les gens debien sont dépassés, isolés, tièdes, indifférents, ne pensant qu'à leur petit-bien être, et l'autre. dit l'auteur, il l'aillent égorger leurs camarades et lechent leur sang. Cela n'en pechera pas. Monsieur Chardon de rapporter l'affaire des Sirven; C'est un nouveau coup de Massue porté au fanatisme qui tue encore la tête dans la sang ou il est plongé. Prenez, amenez des bouteilles, encore une fois c'est l'opinion qui gouverne le monde, et c'est arme de gouverner l'opinion.

qui vous aime, et qui vous regrette plus que moi? Personne.

DU MÊME À M. LE COMTE D'ARGENTAL.

DEPARMEY 1^{er} AVRIL 1768.

Je reçois, mon cher ange. Votre lettre du 26 mars. vous n'avez donc pas reçu ma dernière? vous n'avez donc pas touché les quarante francs que je vous ai envoyés par M. le Due de Bradie, ou bien vous n'avez pas été content de cette somme? il est pourtant très vrai que nous n'avons pas d'avantage à dépenser. Il n'y a qu'un autre. voilà à quoi s'reduce tout le frérot de paris et du londres. S'croit-il possible que ma dernière lettre adressée à Lyon ne vous fut pas parvenue? je vous y tenais donc compte de mes arrangements avec Madame Denis, et ce compte étoit conforme à ce que j'écris -